

# 5<sup>e</sup> Journal du Lot 5<sup>e</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS  
A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef  
L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Les résultats de la Conférence de Pétersbourg et le dépit de la presse boche. — Les derniers préparatifs à Washington. — La réponse incertaine de Vienne. — La situation alimentaire de nos ennemis. Les déserteurs, toujours plus nombreux, affaiblissent la lassitude des Germains. — Sur les fronts.**

Nous avons signalé l'importance considérable de la Conférence de Pétersbourg au point de vue de la politique intérieure de la Russie et au point de vue militaire.  
La meilleure preuve de cet excellent résultat nous est fournie par la colère de la presse allemande.  
Les *Münchener Neueste Nachrichten* ne cachent pas leur déception : « Tout le monde s'est trompé sur le compte de la Russie. Sa faillite économique ne s'est pas produite. La révolution n'a pas éclaté. La Russie est toujours debout, forte de ses richesses inépuisables. La nation combat avec courage... »

D'autres journaux boches déclarent que les délégués anglo-français ont prolongé leur séjour en Russie afin de pouvoir « plus efficacement intervenir dans la politique intérieure du pays ».  
Ils en concluent que les sujets du Tsar sont fort mécontents de cette ingérence étrangère dans les affaires de leur pays.  
Les Boches voudraient bien que leurs désirs devinssent réalité !  
D'autres journaux émettent l'amusante prétention de démontrer aux Russes qu'ils ont commis une lourde faute en liant leur sort à celui de l'Entente.

Cette touchante sollicitude pour l'intérêt de la chose russe rencontrera quelque scepticisme chez nos amis.  
Enfin, l'un des plus ardents journalistes d'outre-Rhin, Georg Bernhard laisse percer un violent dépit dans les lignes suivantes : « La Russie n'a rien à espérer d'une victoire de l'Angleterre. Pourquoi s'obstine-t-elle à poursuivre la lutte quand elle pourrait obtenir tout ce qu'elle désire en s'unissant avec les véritables vainqueurs ? (sic). La tâche de la diplomatie allemande est d'éclairer l'opinion russe. »

On pourrait objecter que puisque les Boches sont les « véritables vainqueurs », ils doivent avoir le moyen d'imposer leur volonté à nos alliés ; mais nous nous bornerons à constater qu'il y a de précieux aveux dans le conseil de Georg Bernhard : « Avez-vous une impuissance définitive à triompher de la Russie ; avez-vous une manœuvre persistante pour détacher nos alliés de notre cause en leur demandant de renier leur signature, comme si, hors les Boches, un peuple pouvait trahir ses engagements... ? Il y a tout, dans ce conseil, sauf la foi dans la victoire ! Mais on compte sur la diplomatie... et sur les germanophiles russes pour travailler contre l'Entente !!! »

L'Allemagne fait un vain calcul. La Conférence des Alliés a assuré l'unité de vues entre les Alliés, la Douma, qui reprend ses travaux, veillera à ce que les manœuvres des Boches restent stériles.  
Berlin essaie d'exploiter la lassitude des peuples pour rompre le faisceau des Alliés. « Toutes les tentatives », dit la *Tribune de Genève*, ont échoué devant l'implacable résolution qui anime les gouvernements de l'Entente. Et il ne saurait en être autrement. Les peuples eux-mêmes savent parfaitement qu'une défaillance momentanée marquerait le point de

départ d'une décadence irrémédiable. Les intérêts en jeu n'ont point un caractère provisoire. La destinée de la civilisation européenne dépend de l'issue de la guerre. La menace d'une hégémonie allemande n'est pas encore définitivement écartée. Et l'Europe s'est toujours refusée à admettre le dominateur universel, quelle que fût son origine. »

Les regards restent tournés vers Washington. On sait que quelques pacifistes bavards ont allongé la discussion, au Sénat, jusqu'au moment précis où la session était automatiquement close, aucun vote n'étant plus possible. Cet abus du règlement provoque chez les dirigeants yankees une certaine hésitation.

Certes, la nation et la quasi-unanimité des représentants approuvent l'attitude de M. Wilson, mais ce dernier, formaliste et scrupuleux à l'excès, ne veut pas avoir contre lui, même un semblant d'abus de pouvoir. Avant d'agir, il tient à s'entourer de toutes les garanties possibles. C'est ce qui explique le flottement actuel et le retard dans les ultimes décisions.

Mais aucun doute sur la solution qui interviendra. La presse américaine est catégorique à ce sujet. La *New York Tribune* va même très loin : « Nous serons entraînés à la guerre contre l'Allemagne comme la population d'un village de la jungle est obligée d'aller en masse à la chasse au tigre qui la menace. Nous avons laissé échapper l'occasion de faire la guerre pour la défense d'une idée ; maintenant nous sommes réduits aux mêmes conditions que les Peaux-Rouges qui vont tuer le tigre pour s'en délivrer. Entre l'idéal de la civilisation et celui de la jungle, nous ne pouvons pas hésiter. »

Ce ne sont pas les révélations faites par le Boche qui préparait un attentat contre M. Wilson qui calmeront l'opinion. Cet individu a avoué que la plupart des catastrophes qui se sont produites dans les usines américaines travaillant pour les alliés, étaient l'œuvre d'Allemands...  
Donc, si M. Wilson entend ne pas s'écarter des principes et de la loi, cela ne signifie point qu'il veut s'en tenir à une attitude passive. Il agira légalement, mais il agira à coup sûr.

Comme le fait remarquer le *Temps*, « le Sénat saura résoudre la difficulté et prendre sa revanche de l'affront que quelques-uns de ses membres lui avaient infligé. Il tiendra à souligner l'unité nationale, qui soutient M. Wilson dans ce moment solennel où l'Amérique est à la veille d'être entraînée par les circonstances à une « affirmation plus active de ses droits et une participation plus intime à la grande guerre. »

L'intervention armée des Etats-Unis n'est plus qu'une question de jours !

L'Autriche a enfin répondu à M. Wilson.

Comme nous le disions hier, la question était précise : Oui ou non approuvez-vous la guerre sous-marine à outrance ?

La réponse, comme on s'y attendait, est compliquée. On sent que l'Autriche voudrait éviter la rupture afin de maintenir à Washington son ambassadeur qui fait, évidemment, les affaires des Boches.

L'Autriche se déclare solidaire de l'Allemagne... mais elle noie cette affirmation dans un ensemble de considérations qui ont pour but de provoquer la discussion et de maintenir la conversation entre Washington et Vienne.  
Bien entendu, c'est l'Angleterre qui est la seule coupable !...  
Nous n'entrerons pas dans le détail de l'argumentation des casuistes austro-allemands. Les mensonges abondent dans ce papier qui n'offre d'ailleurs aucun intérêt.

Vienne est avec Berlin.  
C'est le seul point dont se préoccupe M. Wilson. C'est la « seule » chose qu'il puisse retenir.  
Dans ces conditions, il est fort pro-

bable que l'ambassadeur autrichien sera prié de reprendre le chemin de son pays.

On s'y attend chez nos ennemis, puisque la Bulgarie adresse à Washington un factum qui amènera, fatalement, une troisième rupture.  
Et cet incident est une preuve de plus que le conflit armé est désormais inéluctable.

La situation alimentaire préoccupe tous les pays belligérants. Mais si, chez nous, on peut la résoudre par un rationnement modeste, — et limité à quelques articles — ce qui est en somme une gêne très supportable, il n'en va pas de même chez nos ennemis.

Tous les jours, la misère grandit chez les Boches et le peuple est las d'une situation sans issue.

Hindenburg lui-même — dit la presse neutre — a échoué dans son appel aux paysans qui ne veulent pas se dessaisir des dernières provisions qu'ils cachent avec un soin jaloux.

Et qu'on ne croit pas à des exagérations excessives lorsqu'on parle de la misère du peuple chez nos ennemis. Cette misère est très réelle ; elle est certifiée par des témoignages irrécusables de neutres désintéressés dans la question et elle s'aggrave de plus en plus à la prochaine récolte, le blocus anglais étant autrement effectif que celui des sous-marins.

Un télégramme d'une agence officielle de Vienne (B. C. V.), adressé à la presse suisse, annonce que :

La ration de pain sera réduite de 240 à 200 grammes par tête par jour, le premier avril jusqu'à la prochaine moisson. Toutefois, cette restriction ne portera que sur la ration des enfants et des personnes qui n'ont pas à fournir un travail pénible. Pour les personnes qui ont à supporter des fatigues corporelles, la ration de pain restera la même. A partir du 20 mars, la farine panifiable pourra comprendre le 25 0/0 de farine de maïs.

La ration restera la même pour les personnes qui travaillent ! C'est-à-dire qu'elles continueront à avoir droit à 240 grammes de pain par jour (et quel pain !). On reconnaîtra que la dose est vraiment modeste pour un travailleur !

D'autre part, la *Tribune de Genève*, du 6 mars, sous le titre : *Les désertions augmentent*, publie l'information suivante :

Rien que du côté de Miécourt, on a recueilli sept déserteurs allemands en neuf jours, et tous annoncent que d'autres suivront, n'attendant que le moment propice.

Lundi matin, à sept heures, sont arrivés à Miécourt deux grenadiers de la garde, pâles, décharnés, l'œil hagard. Ils ont déclaré ne plus pouvoir continuer à se battre, car la nourriture fait défaut. On les a déjà tant de fois léurrés avec des promesses de paix qu'ils sont maintenant obsédés par cette idée fixe : la paix, la paix à n'importe quel prix ! Ils n'ont plus aucun courage ; les fèves grenadiers de 1914 sont maës en loques humaines. Les deux malheureux ont été dirigés sur Bonfol.

Ce petit fait divers permet une double constatation agréable : la disette est grande chez l'ennemi et le moral des soldats est mauvais.

Or, une armée démoralisée est à moitié vaincue.

Pas de changement sur les fronts anglo-français et russe dans la journée d'hier.

En Italie, les Autrichiens notent deux échecs nouveaux.

En Asie, l'ennemi poursuit sa retraite vers Bagdad, sous la poussée irrésistible des Anglais qui s'emparent d'un butin important. La défaite ottomane est grave ; si les Russes avaient les forces nécessaires en Perse pour donner la main aux Anglais, la défaite Turque pourrait être un désastre.

Au même moment, on apprend que la chute de Médine est imminente. Ce sera un coup très dur pour Constantinople.

La situation du sultan est mauvaise partout !...  
A. C.

### Sur le front belge

Bombardement réciproque à l'est de Ramscapelle et vers Dixmude.

### L'effort anglais

La Commission de guerre du parti libéral s'est réunie hier à la Chambre des Communes. Une résolution a été votée, invitant le gouvernement à réunir d'urgence un Comité secret pour discuter la situation actuelle et la question des effectifs.

La Commission de guerre du parti unioniste, dans sa réunion d'aujourd'hui, a également étudié la question des effectifs. Elle a résolu d'inviter le gouvernement à appeler sous les drapeaux sans délai tous les hommes valides entre 18 et 21 ans qui ne sont pas indispensables dans les industries de guerre. Les autres classes devraient être informées qu'elles seront également appelées prochainement.

### On entend à Paris

#### les canons de la Somme

Depuis quelques jours, les habitants de la banlieue parisienne perçoivent le bruit de la canonnade de la Somme. Même aux heures paisibles de la nuit, le grondement des pièces lourdes de nos amis anglais parvient jusque dans certains quartiers de Paris, où les « départs » sourds des projectiles sont très nettement entendus.

### Des avions français

#### survolent Strasbourg

Le « Bund » annonce qu'une escadrille française a survolé le port fluvial de Strasbourg dans la nuit du 4 au 5 mars. Un grand nombre d'entrepôts et de maisons voisines ont subi de graves dommages. Il n'y aurait pas eu de victimes.

### Les obstructionnistes

#### sont d'anciens « favoris »

Les sénateurs Cummins, Stone, Norris, ainsi que Robert Marion, La-follette, sont d'anciens candidats à l'élection présidentielle « Favoritis » dans leurs Etats. On dit couramment que les obstructionnistes agissent surtout en qualité de candidats déchués contre l'heureux élu.

### Ce que dit l'attorney général

On affirmait, hier soir, que l'attorney général Grégory vient de remettre au président son rapport dans lequel il déclare que les juristes américains sont unanimes à dire qu'il n'y a pas lieu de tenir compte de la vieille loi de 1819. Cette loi vise les puissances avec lesquelles l'Amérique entretient d'amicales relations.

Or, dit l'attorney général, l'Allemagne en tout cas, ne rentre pas dans cette catégorie, puisque l'Amérique n'entretient officiellement aucune relation avec l'Allemagne. En outre, la loi de 1819 fut faite pour une situation internationale qui n'existe plus aujourd'hui.

Le président tient en ce moment un grand conseil avec ses ministres. Cinq ministres ceux de la marine, de la guerre, des finances, des affaires étrangères, de l'intérieur, sont d'avis que le président doit passer outre à son scrupule juridique et donner l'autorisation d'armer immédiatement les navires de commerce. La décision du président est attendue d'un moment à l'autre. On croit qu'elle sera favorable et permettra d'armer les navires.

### L'Autriche voudrait éviter la rupture

D'après l'« United Presse », l'impression est que l'Autriche, tout en adhérant expressément à la théorie allemande de la guerre sous-marine, désirerait éviter la rupture. Les autorités officielles inclinent à attendre un acte décisif de l'Autriche.  
On ne croit pas que le gouvernement rompe immédiatement avec

l'Autriche, simplement parce que l'Autriche soutient la thèse germanique en ce qui concerne la guerre sous-marine.

### L'attentat contre M. Wilson

Une nouvelle version sur le complot qui a amené l'arrestation de Kolb circule maintenant à New-York. Il ne se serait pas agi d'attenter à la vie du président Wilson, mais plutôt à sa liberté, car, à en croire ces rumeurs, les Allemands avaient décidé de prendre le président Wilson comme otage avant l'entrée en guerre des Etats-Unis.

L'enquête, d'après ce qu'on peut savoir, porte moins sur les faits eux-mêmes, qui sont suffisamment clairs, que sur les ordres que les espions allemands reçoivent et sur la source dont ils émanent.

On croit être sur la piste d'une organisation très simple, mais très habilement conçue qui met Berlin en communication avec New-York sans difficulté aucune et permet, par le même canal, aux agents allemands de soumettre leurs rapports aux autorités prussiennes.

### L'accueil fait au discours du Président

Dix mille personnes massées devant le Capitole écoutèrent le discours du président Wilson, et l'acclamèrent avec élan et patriotisme. D'indescriptibles ovations accueillirent les dernières paroles et s'accrurent au point de devenir une immense clameur lorsque le président regagna la Maison Blanche en suivant les artères pavées, tandis que la population formait une double haie.

### Les Etats-Unis rompront avec la Bulgarie

M. Lansing, secrétaire du département d'Etat, a informé les représentants de la presse que le gouvernement Bulgare avait fait parvenir au ministère des affaires étrangères sa réponse à la Note des Etats-Unis relative à la guerre sous-marine.

Cette réponse, a déclaré M. Lansing, entrainera la rupture des relations diplomatiques entre les Etats-Unis et la Bulgarie.

### A la Sorbonne

Mercredi, une imposante manifestation nationale a eu lieu au grand amphithéâtre de la Sorbonne, en présence du président de la République, sous la présidence de M. Deschanel, président de la Chambre.

Les grandes Associations françaises sans distinction de partis, groupées sous le titre de « Toute la France debout pour la défense du Droit », ont, par l'organe de leurs délégués, déclaré solennellement leur volonté de soutenir l'effort de nos héros combattants qui luttent et meurent pour la cause de la civilisation.

Tout à tour, MM. Paul Deschanel, Barthou et Viviani ont pris la parole, et les paroles, pleines d'enseignement et de foi splendide, ont été couvertes d'applaudissements.

M. Viviani a terminé ainsi son discours :

« Contre le militarisme prussien qui a déchaîné le fléau, pour empêcher le retour de pareils crimes, afin que les fils de nos fils puissent vivre libres sous le soleil pour le droit, avec les alliés, la France est debout. Elevons-nous plus haut à mesure que s'élève le destin de la patrie. »

« Au revoir missionnaires de la France ! Retrouvons-nous dans les chemins de la propagande sacrée, et demain, comme hier, face au devoir et au combat ! »

Le maire de Verdun, à qui M. Adrien Mithouard, président du Conseil municipal de Paris, venait de remettre une palme pour la ville de Verdun, a prononcé une vibrante allocution dont nous détachons le passage suivant :

« Au nom de tous mes compatriotes, devant la France et devant vous, je viens dire notre infinie reconnaissance à ces héroïques soldats qui n'ont pu empêcher notre ruine, mais qui ont sauvé la ville de la souillure allemande. Et malgré nos misères présentes, je leur crie : « Jusqu'au bout ! Jusqu'à la victoire ! »

### Sur le front italien

#### Communiqué officiel

Dans la nuit du 5 au 6, l'ennemi a de nouveau tenté une attaque contre la position que nous avons occupée dernièrement sur le massif de Costabella (vallée de San Pellegrino). Il a été repoussé et a subi des pertes sensibles.

Le matin du 5 mars, sur le plateau d'Asiago, nos troupes ont pénétré dans les lignes ennemies du Moschiach. Ils les ont détruites et se sont emparés d'un riche butin d'armes et de munitions.

Dans le secteur du mont Sief (Haut-Cordevole) l'adversaire construisait depuis quelques temps une galerie de mine vers nos positions, nous avons préparé une contre-mine que nous avons fait éclater à l'aube du 6. La galerie creusée par l'ennemi a été presque complètement détruite et une de ses positions avancées a sauté, en ensevelissant les occupants. Malgré le violent feu de barrage de l'artillerie ennemie, nous avons occupé l'excavation produite par la mine.

Sur le reste du front, actions d'artillerie.

Nous avons détruit un observatoire important de l'ennemi dans la zone de Boscomalo.

### Préparatifs austro-allemands sur le front italien

On pense généralement dans les milieux politiques et militaires que le maréchal Conrad de Hoetzendorff sera appelé au commandement d'une nouvelle offensive dans le Trentin.

D'aucuns, pourtant, sont d'avis que sa retraite est due particulièrement à la jalousie et à la défiance que son autorité et ses talents inspirent aux Allemands, qui ne voudront pas lui fournir l'occasion de se mettre de nouveau en avant.

On sait qu'il fournit, en 1915, dans la Galicie septentrionale, un appui heureux aux Allemands tenus en échec et menacés par les Russes. Si, cependant, Conrad prend le commandement des troupes opérant contre l'Italie, il semble certain qu'il tentera de réaliser un autre plan que celui qui échoua l'année dernière ; il attaquerait sur un plus vaste front et avec des moyens plus puissants en hommes et en canons. Mais l'armée italienne est prête à subir son assaut. Ses unités et son artillerie ont été puissamment renforcées et elle bénéficiera toujours des avantages de la position centrale.

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 7 mars 1917

PRÉSIDENCE DE M. MONESTIER VICE-PRÉSIDENT

M. Nadi interpelle sur l'utilisation dans la zone des armées des employés mobilisés des P. T. T.

Il demande qu'on affecte aux services postaux et télégraphiques les employés des P. T. T.

M. Besnard donne les explications demandées et l'ordre du jour pur et simple est adopté.

M. Barthe développe une interpellation sur la crise du ravitaillement en fourrages dans le Midi.

La réquisition, dit-il, fut faite de façon déplorable par l'intendance.

M. Herriot dit qu'il a donné des ordres pour que les fourrages soient dans la première catégorie des marchandises à expédier.

M. Long demandait au Gouvernement qu'il faille pour remédier à la crise alimentaire, et il déclare que la question du blé doit être solutionnée.

La suite de la discussion est renvoyée au lendemain.  
Et la séance est levée.

# CHRONIQUE LOCALE

## LE RESPECT DU PAIN

Au cours de l'interpellation sur la crise économique qui a été discutée hier, à la Chambre, un orateur, M. Long, a déclaré qu'en 1917, la récolte en blé sera déficitaire en Europe, dans une proportion de 60 0/0.

Il est à croire que ce parlementaire a exagéré et qu'au moins ce déficit ne sera pas aussi considérable pour la France.

Quoi qu'il en soit, il est nécessaire qu'on dise la vérité au pays : peut-être eût-il été plus prudent de la dire plus tôt. Le pays averti, aurait certainement commencé à s'imposer lui-même les restrictions qu'on lui impose aujourd'hui, et qui de jour en jour ne peuvent que devenir plus sévères.

C'est le gaspillage du pain, surtout, qu'il faut empêcher, et, certes, en ce moment, on ne saurait recommander assez à tous ceux qui dirigent des établissements de veiller strictement à ce que la distribution du pain soit faite avec méthode et à ce que les corbeilles ne recueillent pas de déchets.

Le pain n'est pas fait pour aller à la poubelle. Quels amers reproches pourraient se faire ceux qui le gaspillent, si un jour ils en étaient privés.

De toutes les fautes qui méritent d'être sévèrement punies, le gaspillage du pain doit être considéré comme une des plus graves.

De tous temps, les recommandations de s'abstenir de jeter le pain n'ont pas manqué : que de fois, elles furent peu écoutées.

Ce sont dans les établissements publics, dans les hôtels, dans les pensionnats, dans les casernes que sévit le gaspillage. C'est là qu'il faut exercer de la surveillance s'il est vrai qu'il y ait encore des individus vrais sots, pour grignoter un bout de leur quignon et jeter le reste dans le ruisseau.

Le respect du pain est un devoir de tous les temps : plus que jamais, en ce moment, ce devoir doit être absolu.

Combien sont vraies les lignes suivantes extraites de *Jacques Vingtras*, de Jules Vallès : combien elles méritent d'être lues, commentées, méditées par la jeunesse et par tout le monde :

« J'ai le respect du pain.

« Un jour, je jetais une croûte ; mon père est allé la ramasser. Il ne m'a pas parlé durement comme il le fait toujours.

« Mon enfant, m'a-t-il dit, il ne faut pas jeter le pain ; c'est dur à gagner. Nous n'en avons pas trop pour nous ; mais si nous en avions trop, il faudrait le donner aux pauvres. Tu en manques peut-être un jour et tu verras ce qu'il vaut. Rappelle-toi ce que je te dis là, mon enfant ! »

« Je ne l'ai jamais oublié.

Cette observation qui, pour la première fois peut-être de ma vie de jeunesse, me fut faite sans colère, mais avec dignité, me pénétra jusqu'au fond de l'âme ; et j'ai eu le respect du pain depuis lors.

Les moissons m'ont été sacrées ; je n'ai jamais écrasé une gerbe pour aller cueillir un coquelicot ou un bluet ; jamais je n'ai tâté sur sa tige la fleur du pain !

Ce qu'il me dit des pauvres me saisit aussi et je dois peut-être à ces paroles prononcées simplement ce jour-là, d'avoir toujours eu le respect et toujours pris la défense de ceux qui ont fait.

« Tu verras ce qu'il vaut. »  
Je l'ai vu.

## A propos d'une campagne allemande

La presse allemande a publié d'innombrables articles pour faire croire que, non seulement les prisonniers allemands, en France étaient maltraités, mais que nos troupes n'observaient, au cours des combats, aucun des principes du droit des gens.

Cette campagne qui devait trouver son aboutissement dans le discours du ministre Stein, est méthodiquement poursuivie pour tenter d'agir sur l'opinion neutre et les articles sont envoyés par radiotélégrammes au monde entier.

Voici, cependant un article de la « Tribune d'Erfurt » du 8 septembre de 1916, paru sous la signature du Dr boche Ad Koester, et qui suffirait, s'il en était besoin, à mettre à néant tout cet édifice de calomnies et de mensonges.

Le correspondant de la « Tribune d'Erfurt » accompagne un groupe de brancardiers, en marche vers Douanmont. Après avoir relaté différents incidents de cette expédition nocturne, sous les obus, entre le fort et la première ligne, il ajoute :

« Nous nous arrêtons de nouveau... Un des brancardiers me parle des difficultés de transport des blessés, d'entourer en entonnoir, sur un parcours de plusieurs kilomètres, et sous le feu de l'ennemi. Parfois, le blessé qui se croyait déjà sauvé, est mortellement atteint sur la civière. Il arriva un jour qu'un obus tua trois des brancardiers, blessa grièvement le dernier si bien que le blessé resta seul abandonné dans la boue. » Mais nous ne pouvons pas dire qu'on tire intentionnellement sur nous. Même dans les combats les plus acharnés, on observe toujours ici, le respect de

la loi. « Dernièrement une patrouille de 24 hommes, dont je faisais partie, était sous le feu des canons de Souville. Un aviateur planant au-dessus de nous s'approcha tout près. Peu de temps après qu'il eut reconnu notre Grix-Rouge, le feu cessa. »

## Pour les Tuberculeux Militaires réformés

Le Comité départemental pour les militaires réformés pour tuberculose est en train de créer, dans le Lot, des Dispensaires où les malades reçoivent conseils, soins et assistance.

Un certain nombre de Dispensaires sont déjà ouverts dans les principaux centres ; d'autres ouvriront incessamment.

Les Dispensaires actuellement ouverts sont :

pour Cahors, à l'Hôpital civil ;  
pour Gourdon, à l'Hôpital ;  
pour Figeac, à l'Hôpital 71 bis ;  
pour Gramat, au bureau de Bienfaisance ;  
pour Souillac, à l'Hôpital ;  
pour Labastide-Murat, à la Station sanitaire de Montfaucon.

Pour toute demande d'inscription, s'adresser directement aux Dispensaires, au Comité départemental à la Préfecture ou au Médecin-Chef de la Station sanitaire de Montfaucon.

Indépendamment des militaires réformés, les Dispensaires, grâce aux subventions que les Municipalités ont bien voulu accorder, donneront également des soins aux malades civils qui le demanderaient.

## Votes de nos Députés

Sur l'amendement de M. Jobert tendant à affecter aux établissements de l'armement et des fabrications de guerre, en commençant toujours par les plus vieux et les plus chargés de famille, les hommes âgés de plus 35 ans des classes mobilisables et mobilisées, nos députés ont voté :

Pour : MM. de Monzie et Bécays.  
M. Malvy n'a pas pris part au vote. La Chambre a adopté par 374 voix contre 65.

## Service des étapes

M. le capitaine Torrand, du service des remontes, passe dans le service des chemins de fer et des étapes et est affecté dans la 17<sup>e</sup> région.

## Un exemple

Les élèves de l'École Normale de Cahors viennent de louer un champ pour le défricher et y cultiver des pommes de terre.

## Société d'Agriculture du Lot

La Société d'Agriculture du Lot se réunira vendredi, 9 courant, à 14 heures, au siège de la Société, rue du Lycée, Cahors.

## Ordre du jour :

1<sup>o</sup> Lecture du procès-verbal.  
2<sup>o</sup> Fixation du budget.  
3<sup>o</sup> Communications diverses.

## Le carnet de sucre

Le ministère du ravitaillement communique la note suivante :

Les résolutions suivantes ont été prises par le comité central, en ce qui concerne certaines questions intéressant le régime des carnets de sucre :

1<sup>o</sup> Il sera créé pour les marinières, appelés à des déplacements continus, un carnet spécial ayant une valeur interdépartementale, et leur permettant de s'approvisionner au cours de leurs voyages.

2. Les comités départementaux de répartition pourront attribuer à nos prisonniers de guerre en Allemagne une ration de 250 grammes par mois.

3. Les comités départementaux pourront attribuer à tout homme mobilisé, qui vient passer une permission ou un congé dans sa famille, une ration qui variera avec la durée de sa permission. Elle sera de 250 gr. pour les permissionnaires de sept jours au moins, de 500 grammes pour les permissionnaires de vingt jours au moins, et de 750 grammes pour les permissionnaires d'un mois. Toute fraction supplémentaire de dix jours donnera lieu à une attribution de 250 grammes de sucre. La ration sera attribuée au moyen d'un coupon spécial, sur la présentation du titre de permission par l'autorité communale, qui mentionnera sur ce titre la délivrance de ce coupon.

4. La ration destinée à la consommation des élèves internés des lycées, collèges et pensions sera attribuée à l'établissement d'instruction ou d'éducation dont ils font partie. Pendant les vacances, leurs parents pourront réclamer la délivrance, au lieu de leur résidence, de coupons spéciaux représentant leur consommation d'après les mêmes règles que pour les permissionnaires. Quant aux demi-pensionnaires de ces établissements, ils seront comptés dans leur famille.

5. En cas de déplacement pour séjourner à la campagne ou dans une ville d'eaux, le titulaire d'un carnet pour lui et les membres de son entourage pourra se faire délivrer du sucre dans le lieu de sa nouvelle résidence, après que les coupons correspondants au temps de son séjour auront été timbrés à la mairie.

6. La ration supplémentaire accordée aux malades (250 grammes par mois) aura un caractère tout à fait exceptionnel. Elle sera obtenue au moyen d'un coupon spécial délivré par l'autorité communale, par représentation d'un certificat médical qui ne vaudra que pour un mois.

## La neige

Jeudi matin, la neige est tombée avec abondance sur notre ville, mais en raison de l'humidité du sol détrempé par les pluies de la veille, les flocons blancs fondaient à mesure qu'ils tombaient.

En outre, un vent froid n'a cessé de souffler depuis ce matin.

Neige en mars,  
Gelée en avril sans retard.

## Vacances de guerre

Afin de faciliter la participation des élèves des lycées, collèges, écoles normales et écoles primaires supérieures aux travaux agricoles en temps opportun, le ministre de l'Instruction publique a décidé que les congés de Pâques commenceront le dimanche 25 mars, et se termineront le jeudi soir 12 avril.

Les classes reprendront régulièrement le vendredi matin 13 avril.

## Tribunal correctionnel

Audience du 6 mars 1917

VAGABOND

Un vagabond, cheval de retour, qui a subi de nombreuses condamnations, a été arrêté sur le territoire de la commune de Cahors : il comparait devant le tribunal correctionnel.

Au moment où les bras manquent partout, Duroquet, c'est le nom du vagabond, âgé de 50 ans, ne trouve pas de travail !

Le tribunal lui inflige 2 mois de prison.

En traversant les Pas perdus du tribunal, le vagabond, placidement, tout heureux d'être à l'abri pendant 2 mois, suit les gendarmes, et, de temps en temps, il s'arrête pour ramasser les mégots qu'il enfouit avec satisfaction dans une poche de sa casaque de détenu.

## L'emploi des camions automobiles

Le préfet et le président du conseil général du Var ont pris l'initiative d'organiser pour obvier à la crise des transports et à la suppression de divers trains, un service régulier de camions automobiles mettant d'abord en communication les Bouches-du-Rhône et le Var, pour s'étendre ensuite vers les Alpes-Maritimes.

## Un vœu de la Chambre de commerce de Lyon

La Chambre de commerce vient d'émettre le vœu que sans aucun délai toutes les mesures soient prises pour améliorer les transports commerciaux, notamment par l'affectation à ces transports d'une partie du personnel et du matériel rendus libres depuis le 5 mars par suite de la réduction du service de voyageurs.

## Les correspondances pour Paris

L'attention du public est appelée à nouveau et de la manière la plus instante sur la nécessité de faire figurer le numéro de l'arrondissement dans le libellé des correspondances pour Paris.

L'administration des postes se trouve dans l'obligation de remplacer un plus grand nombre d'agents de profession par un personnel auxiliaire. Il est nécessaire de faciliter la tâche de ce personnel. On évitera ainsi des retards dans la distribution. Une nomenclature des rues de Paris indiquant le numéro de l'arrondissement est en vente au prix de 0 fr.15 dans tous les bureaux de poste.

## Les dépôts d'argent des militaires hospitalisés

Le sous-secrétaire d'Etat au service de santé militaire, en vue de permettre la mise en disposition du Trésor des sommes importantes qui restent actuellement improductives, a décidé, d'accord avec l'administration des finances, que les officiers d'administration gestionnaires du service de santé seraient admis à déposer au Trésor, en compte courant, sans intérêt, dans la proportion des 9/10<sup>e</sup>, les fonds qui leur sont remis par les militaires hospitalisés. Cette mesure ne sera applicable toutefois qu'aux formations sanitaires installées dans les chefs-lieux de département ou d'arrondissement.

Il sera ouvert à chacune d'elles un compte courant au crédit duquel seront portés les versements effectués par les gestionnaires dans les mêmes conditions que pour les fonds appartenant aux divers corps de troupes. Il appartiendra aux officiers d'administration gestionnaires d'émettre et d'acquiescer les ordres de remboursement destinés à effectuer les retraits de fonds.

## La récolte des tabacs de 1916 à Souillac

La récolte de 1916, qui vient d'être livrée au magasin de Souillac, a donné les résultats suivants :  
1.867 planteurs ayant cultivé 386 hect. 23, ont livré 337.092 kilos en se décomposant ainsi : 43.490 de robe, 256.020 de 1<sup>re</sup> qualité, 16.661 de 2<sup>e</sup>, 10.706 de 3<sup>e</sup> et 10.215 de non-marchands. Il y a eu 290 kilos de réfections et 6.253 de destructions.

La valeur totale de la récolte est de 540.061 fr. 15. ce qui donne une moyenne, aux 100 kilos, de 160. fr. 21, des rendements moyens, à l'hectare, de 873 kilos et 1.398 fr., et un revenu moyen, par planteur, de 289 fr. Ajoutons que les échantillons ont été payés 179 fr. 89 les 100 kilos.

Comparée à la récolte de 1915, celle de 1916 accuse une diminution de 825 planteurs, 46 hect. 77.102. 508 kilos et

72.238 fr. 85. Si nous la comparons maintenant à celle de 1914, nous trouvons, pour une diminution de culture moins grande (415 planteurs et 40 hect. 41) un déficit beaucoup plus important : 235.908 kilos (40 pour cent), et 275.278 fr. (33 pour cent).

Déjà la récolte de 1915, en raison de la sécheresse, avait été moins lourde que celle plantée avant la guerre et les rendements à l'hectare, étaient passés de 1.414 kilos à 1.015 kilos. Une nouvelle sécheresse persistante a produit, en 1916, une récolte encore plus légère qui donne à peine 873 kilos à l'hectare. Malgré la majoration de 20 francs par 100 kilos les rendements moyens en argent, 1.398 fr. sont inférieurs à ceux de l'an dernier (1.439 fr.).

Les deux récoltes livrées, pendant la guerre, sont donc très déficitaires.

Les déclarations pour 1917, sont rassurantes. Elles accusent, en effet, 2.304 planteurs et 518 hectares.

## Figeac

Battue aux sangliers. — Une battue aux sangliers aura lieu sur le territoire de la commune de Saint-Félix les dimanche 11 et lundi 12 mars. Les personnes qui désirent y prendre part sont invitées à se faire inscrire à la mairie de Saint-Félix.

Ravitaillement. — La commission de ravitaillement de Figeac a à réaliser et à faire l'envoi dans le courant du mois de mars de : 50 moutons et

40 porcs. La livraison des moutons est fixée au 22 mars, et celle des porcs au 24 du même mois. Les propriétaires qui possèdent des animaux susceptibles d'être réquisitionnés sont priés d'en faire la déclaration au président de la commission d'ici au 12 courant.

## Banque de France

Ventes de titres à Londres et dans les pays neutres

La Banque de France reçoit à Paris, 25, rue Radziwill, et dans ses succursales et bureaux auxiliaires des départements, les ordres de vente de titres à réaliser à Londres et sur les places de New-York, Buenos-Ayres, Madrid, Barcelone, Bâle, Berne, Genève, Lausanne, Zurich, Amsterdam, Copenhague, Christiania et Stockholm.

Pour les titres destinés à être vendus à Londres, la Banque de France prend à sa charge les frais d'envoi et d'assurance. Les titres peuvent être négociés, même non revêtus du timbre français.

Après exécution, la Banque verse au donneur d'ordre, en monnaie française, le produit de la vente augmenté du bénéfice de change.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

## Etude

DE  
M<sup>e</sup> J. BRU

AVOUÉ-LICENCIÉ A FIGEAC (LOT)

## Extrait

DE  
JUGEMENT DE DIVORCE

Assistance judiciaire,  
adm<sup>o</sup> du 10 octobre 1912

D'un jugement par défaut rendu par le tribunal civil de Figeac, le 23 juillet 1913, enregistré, signifié et ayant acquis l'autorité de la chose jugée.

Entre le sieur BOULDOIRE, ouvrier maçon domicilié à Figeac, rue Boutarie, et la dame Hélène-Joachim RAUFFET, sans profession, son épouse, domiciliée de droit avec lui.

Il appert que le Divorce a été prononcé entre les dits époux, au profit du mari et aux torts et griefs de la femme.

Pour extrait certifié conforme par l'avoué soussigné du sieur BOULDOIRE, demandeur.

Figeac, le 8 mars 1917.  
Loco M<sup>e</sup> BRU, avoué mobilisé,  
Joseph NIEL,  
suppléant.

Paris, 12 h. 35

## Le général Nivelles décoré par le prince de Galles

Au cours d'une revue passée sur le front, le Prince de Galles a remis au général Nivelles le grand cordon et le collier de l'ordre du Bain.

## Communications Germano-Américaines interrompues

De Lausanne :  
La presse allemande annonce qu'à la suite d'avaries, le service de la T. S. F. entre l'Allemagne et les Etats-Unis est complètement suspendu.

## Les Boches et le Sénat Américain

La Gazette de Cologne se réjouit des incidents du Sénat américain.

## L'Allemagne redoute Wilson

De Vienne :  
Le *Vorwärts* dit que l'Allemagne doit se défendre énergiquement contre M. Wilson qui cherche à atteindre son but en passant sur les ruines de l'Allemagne.

## Autriche et Amérique

De Berne :  
On ne croit pas que les Etats-Unis rompront avec l'Autriche, car les Yankees se trouveraient dans l'obligation d'interner trois millions d'Autrichiens vivant en Amérique et qui constituent une main-d'œuvre importante.

## La SITUATION de ZIMMERMANN ÉBRANLÉE

De Lausanne :  
La révélation du complot mexicain a fortement ébranlé la situation du ministre des Affaires Etrangères Zimmermann.

Le chancelier aurait ordonné une enquête sévère pour découvrir les auteurs responsables des révélations.

## Dans le ministère Autrichien

De Bâle :  
Le ministre de la guerre autrichien démissionnerait prochainement.

## Les manœuvres Boches en Suède

De Rome :  
L'activité allemande en Suède continue. Les germanophiles cherchent à troubler les relations anglo-suédoises sur la question du contrôle des navires neutres.

## Le ravitaillement des armées allemandes inquiète les dirigeants

De Zurich :  
Suivant une déclaration d'un député prussien au Landtag, le ravitaillement de l'armée en viande provoque de vives inquiétudes.

## Alors on crée un nouveau ministre

D'autre part, le ministre Helfferich, surchargé de travail demande la création d'un deuxième sous-secrétaire d'Etat.

PARIS-TELEGRAMMES.

Fort peu de nouvelles intéressantes aujourd'hui. En Amérique, M. Wilson ne tardera pas à prendre une décision définitive, mais il n'en a pas fini encore avec l'examen de la question de droit.

Quoi qu'il en soit, l'attitude que va prendre le Président inquiète les Boches. Le *Vorwärts*, dit que l'Allemagne doit se défendre énergiquement, M. Wilson voulant atteindre son but en passant sur les ruines de l'Allemagne.

Voilà un singulier aveu !  
Il y a 30 mois, il ne serait pas venu, à un journal Boche, l'idée que l'Allemagne pourrait être en ruines, un jour !...  
Les temps ont changé !!!

## Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

## La Phosphode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

## DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 7 MARS (22 h.)

Sur le front de Verdun, nos batteries ont pris sous leur feu des détachements ennemis, à la lisière nord du bois de Malancourt.

Tirs de destruction efficaces sur les organisations allemandes du bois des Eparges.

La lutte d'artillerie a été assez active dans les secteurs de Maisons-de-Champagne et d'Embermenil.

Rien à signaler sur le reste du front.

## Un nouvel « as »

Le Rumpler abattu le 6 mars, dans nos lignes, au nord de Laval a été descendu par le lieutenant Pinsard. C'est le cinquième avion ennemi dont ce pilote a triomphé jusqu'à ce jour.

## Sur le front Anglais

Activité de l'aviation

Londres, 7 mars, 20 heures.

La situation n'a subi aucune modification au cours des dernières vingt-quatre heures.

Un bombardement d'Ypres a été arrêté par le tir de notre artillerie.

Les positions allemandes ont été bombardées à l'ouest de Messines.

L'aviation a montré beaucoup d'activité dans la journée du 6. De nombreuses reconnaissances, prises de vues photographiques, opérations en liaison avec l'artillerie ont été effectuées avec succès.

D'utiles renseignements ont été recueillis. Nos avions ont jeté un grand nombre de bombes sur les cantonnements et dépôts ennemis. Un très grand nombre d'appareils allemands ont tenté avec énergie, mais sans succès, de gêner les opérations de nos pilotes.

Au cours de nombreux combats aériens livrés pendant la journée sur toute l'étendue du front, trois appareils ennemis ont été descendus, et au moins trois autres contraints d'atterrir avec des avaries.

Quatre des nôtres ont été abattus, et sept autres ne sont pas rentrés.

## Communiqué du 8 Mars (15 h.)

Entre l'Oise et l'Aisne, actions d'artillerie assez vives et rencontres de patrouilles dans la région de Moulin-sous-Toutvent.

En Lorraine, au nord-est d'Embermenil, nos détachements ont pénétré dans les tranchées allemandes et ramené une quinzaine de prisonniers, après avoir effectué de nombreuses destructions.

En Alsace, une tentative ennemie sur nos positions près de Seppois-le-Haut a complètement échoué. L'ennemi a laissé des prisonniers.

Vers Hilsenfirst, nos reconnaissances ont infligé des pertes à l'ennemi.

Nuit calme sur le reste du front.

## Télégrammes particuliers

## Sur le front Russe

Calmé en Europe

En Asie les Turcs battent en retraite

FRONTS OCCIDENTAL ET DE ROUMANIE. — Fusillades et reconnaissances d'éclaireurs.

FRONT DU CAUCASE. — Dans la direction de Bidjar, nos troupes, poursuivant l'ennemi, ont engagé une bataille près du Senneh.

Dans la direction de Hamadan, nos troupes se sont emparées du col d'Assad-Abad et poursuivent les Turcs, qui se retirent vers Kiangemir.

La poursuite des Turcs continue également dans la direction de Daouleh Abad.

## Un contre-torpilleur coulé

Le contre-torpilleur *Cassini*, affecté au service de patrouille, en Méditerranée, a été torpillé par un sous-marin, le 28 février, à 1 h. du matin.

La soute d'avant ayant explosé, le bâtiment coula en moins de deux minutes.

Le commandant, 6 officiers et 100 sous-officiers ou marins périrent. 2 officiers, 32 sous-officiers ou marins ont été sauvés.